



Update Devises – Février 2019

Investment Office du Groupe Raiffeisen

Bref aperçu

Paire de devises	Actuellement*	Prévisions		Commentaire en bref	
		sur 3 mois	sur 12 mois		
EUR/CHF	1.14	1.11 ↓	1.09 ↓	Une dynamique de croissance accrue en Suisse limite le potentiel de l'EUR	
USD/CHF	0.99	0.98 →	0.96 ↓	Des niveaux de vente dépassant la parité sont des opportunités intéressantes en USD	
EUR/USD	1.15	1.14 →	1.14 →	Une reprise durable de l'EUR implique une reprise conjoncturelle dans la ZE	
USD/JPY	109	108 →	108 →	La politique monétaire expansionniste du Japon s'oppose encore au yen à court terme	
SEK/CHF**	11.0	11.4 ↑	11.7 ↑	Une faible croissance allemande pèse encore sur la SEK	
GBP/CHF	1.30	1.29 →	1.33 ↑	Le parcours du combattant pour le Brexit devrait se confirmer dans les prochains mois	
CNY/CHF**	14.8	14.6 ↑	13.4 ↑	Les monnaies européennes ont un potentiel de reprise par rapport au yuan	
AUD/CHF	0.72	0.74 ↑	0.72 →	Seul un potentiel d'appréciation à court terme par rapport au CHF	
NOK/CHF**	11.8	12.1 ↑	12.4 ↑	Le prix du pétrole et les différences d'intérêt, signe d'une reprise de la couronne	
NZD/CHF	0.69	0.70 →	0.67 ↓	La reprise attendue du CHF ne devrait pas être à la hauteur du NZD	

*07.02.2019 ** multiplié par 100

Banque Raiffeisen Obertoggenburg

Architecte: ARGE Jeannette Geissmann und Tom Munz

Photographe: Tobias Bruderer

RAIFFEISEN

EUR/CHF

Malgré la faible conjoncture dans la zone euro, l'euro a pu progresser ces dernières semaines, peut-être en partie aussi à cause d'une possible issue au différend commercial entre les Etats-Unis et la Chine. Un accord à l'amiable laisse présager une dévaluation du franc suisse et du yen comme «valeurs refuges». Toutefois, le potentiel d'une hausse des cours EUR/CHF devrait se limiter à CHF 1.15. En effet, nous tablons sur une conjoncture plus forte en Suisse que dans la zone euro ces prochains trimestres.



USD/CHF

Des niveaux de vente dépassant la parité nous semblent attractifs pour les investisseurs orientés sur le long terme. La conjoncture plus faible en Europe, par rapport aux Etats-Unis, est à l'origine de l'actuelle faiblesse du CHF. Les indicateurs avancés US se sont redressés en janvier, et le marché de l'emploi a rapporté, lui aussi, des chiffres surprenants. Or, USD/CHF devrait bientôt atteindre un pic, selon nous, et l'Europe présenter des données économiques plus solides au 2^e trimestre. Les prévisions de taux devraient également remonter en Suisse.



EUR/USD

Les risques politiques ne sont plus aussi attractifs, et il est possible qu'on trouve une issue au différend commercial. Par ailleurs, un «Brexit» dur ne présente qu'un risque modéré, à nos yeux. Cependant, les faibles données conjoncturelles européennes s'opposent encore à une reprise durable de l'euro. Les données économiques US, quant à elles, ont surpris positivement. Le nombre de nouveaux emplois ne cesse de croître depuis début 2018. Sachant que la conjoncture de la zone euro ne reprendra qu'au 2^e trimestre, les investisseurs pariant sur le redressement de l'euro devront attendre encore un peu.



USD/JPY

La BoJ tient encore au contrôle de la courbe des taux. Elle achète toujours des obligations d'Etat japonaises, à chaque hausse des intérêts à long terme. La politique monétaire devrait également s'opposer à la Fed ces prochains mois, qui ne cesse de réduire son bilan - malgré la probable trêve des taux au 1^{er} semestre 2019. Le yen sous-évalué devrait légèrement baisser à court terme et remonter durablement au 2nd semestre si la BoJ suspend son contrôle de la courbe des taux.



SEK/CHF**

Malgré une première hausse des taux par la Riksbank, la couronne suédoise ne s'est pas appréciée par rapport au franc suisse ces dernières semaines. L'économie suédoise, dépendante des exportations, souffre en effet de la faible conjoncture allemande. La SEK devrait tout de même s'apprécier en cours d'été, sachant que l'on attend une reprise conjoncturelle en Europe au 2^e trimestre. La nette sous-évaluation et le cycle de hausse des taux entamé sont, eux aussi, signe d'une pression haussière. La SEK devrait atteindre CHF 11.65 dans les 12 prochains mois.



GBP/CHF

Le Parlement britannique avait rejeté la proposition de Theresa May sur le Brexit le 15 janvier. Les demandes de radier le backstop ne devraient toutefois avoir aucune chance à Bruxelles. Le parcours du combattant risquera donc de se poursuivre. Mais il ne devrait pas y avoir de «Brexit» chaotique, à notre avis, et la livre s'appréciera légèrement, en l'absence d'une autre solution. Elle est l'une des monnaies les moins chères, en termes de parité de pouvoir d'achat, et les différences d'intérêt plaident également en sa faveur.



CNY/CHF**

Le cours a été récemment soutenu par un franc suisse plus faible, un éventuel accord commercial avec les USA ainsi que des mesures conjoncturelles, qui commencent à prendre effet lentement. Les indicateurs avancés, tout comme l'indice des directeurs d'achat, plaident certes en faveur d'un 1^{er} trimestre faible. Or, les taux de croissance des crédits devraient augmenter et ainsi soutenir l'économie, selon les premiers signes. Le CNY ne devrait pas atteindre le potentiel de redressement du franc suisse en 2019, et reste rattaché, dans une certaine mesure, au dollar US qui devrait baisser selon nous.



AUD/CHF

Nous tablons sur un bon soutien pour le dollar australien ces prochains mois. Malgré une légère détérioration de la conjoncture économique australienne ces derniers mois, les risques externes ont, quant à eux, diminué. Le rapprochement de la Chine aux Etats-Unis dans le cadre du conflit commercial, et les mesures conjoncturelles semblent stabiliser la demande chinoise pour des produits australiens. Après tout, le pays exporte environ 33% de ses produits et services vers la Chine. Le potentiel de redressement devrait toutefois se limiter à CHF 0.75, en raison d'une éventuelle appréciation nette des monnaies européennes en 2019.



NOK/CHF**

L'économie norvégienne se maintient bien, malgré la faible conjoncture européenne, en raison, d'une part, de la reprise du prix du pétrole. Le cycle conjoncturel se trouve lui aussi à un stade moins avancé que dans le reste de l'Europe. Bien que le plein emploi ne soit pas encore atteint, on constate des taux de croissance des salaires de 3%. La Norges Bank pourrait poursuivre sa hausse des taux, selon nous. Nous tablons donc sur une appréciation de la couronne norvégienne en cours d'année, suite à la légère augmentation du prix du pétrole et de la hausse des différences d'intérêt.



NZD/CHF

La croissance néozélandaise a baissé ces derniers mois. Or, le marché de l'emploi qui se resserre, lié à un taux de chômage inférieur à 4% et les taux de croissance des salaires de 3% sont signe d'une consommation solide. La stabilisation conjoncturelle attendue en Chine au 2^e trimestre devrait bénéficier à la Nouvelle-Zélande, vu qu'elle exporte environ 22% vers la Chine. A l'image du dollar australien, le potentiel de redressement devrait se limiter à CHF 0.72. Nous ne tablons sur aucune reprise conjoncturelle accrue en Chine, mais sur un net potentiel d'appréciation pour les monnaies européennes en 2019.



Editeur

Investment Office du Groupe Raiffeisen
Bohl 17
9004 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<http://www.raiffeisen.ch/web/publications+research+f>

Mentions légales:

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

Le prospectus / contrat actuel du/des fonds cité(s) peut/peuvent être obtenu(s) auprès de la société de fonds concernée ou du représentant en Suisse.